

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Mariages

Mariages

Lorenzo Daste à Jeanne Dessalles; Louis A. Roth à Antoinette Maury; L. J. Perez à Marie McNeely; Chas. Madison à Daisy Harrison; Louis J. Baumann à Elvira Peyreille; Ed. Yanzabel à Pauline Kazer; Albert W. Lambert à Margaret Kippers; W. Z. Sarry à Marie Ragas; Fred. W. Nissen à Caroline Edmond; Louis H. Gourdain à Lydia Bertel.

NAISSANCES Mmes H. W. Fisher, une fille; Theophile Breaud, un garçon; L. J. Grandohl, un garçon; Anselm Galupin, une fille; W. G. Sturtevant, un garçon; Geo. Washington, un garçon; John Elthiers, une fille; A. J. Dumont, une fille; M. P. Durel, un garçon; Paul Heinrich, une fille; John Jackson, une fille; P. C. Walter, une fille.

DECES Arthur Oser, 2 ans, Hôpital de Charité; veuve Sophie H. Haumon, 76 ans, 1425 Josephine; Robt. J. Sbrasa, 49 ans, 5645 Annunciation; Florence E. Lester, 23 ans, 2522 Bourgoigne; John G. Euerbusch, 23 ans, 303 Sixième; Victor A. Thomas, 29 ans, 4211 Annunciation; Mathias J. Searcy, 54 ans, 5913 Laurel; Geo. Smith, 74 ans, 5931 Annunciation; John C. Arustroug, 59 ans, Hôpital Presbytérien; Marjorie Jones, 45 ans, 812 Julie; Oney Cauley, 17 ans, 1102 Magasin; Mathilde Irwin, 62 ans, 716 S. Saucade; Léoniline E. Piché, 3 ans, 2412 Quartier; Mary Jackson, 3 ans, 2022 Quatrième; Agnes G. Brien, 6 ans, Hôpital de Charité; Peter Murray, 25 ans, 1668 S. Peters; Jane Harvey, 51 ans, 436 De Armas.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Olivier T. Johnson vs Noel Sainsbury, réclamation de \$15.37 sur un compte courant. David Sessler vs Wm. P. Ball, manquement. Camille Renaud vs Lewis G. Carter, séparation de corps et de biens. Peter Condie vs Clare Gragnon, demande de divorce. Twin City Towing Co. vs Christie Lowe, réclamation de \$243.31 sur un contrat. Demande d'émancipation: Clara Laplace. Neacie Barnes vs Endowment Bureau of Grand Lodge No 21, Odd Fellows, réclamation de \$200 sur une police d'assurance. Successions ouvertes: Odilia Lenghtmann, Jos. Howkins, A. Grey, Aug. Collon.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

Comparaisons. Frank Bandera, Edward Hopp, Abe Phillips, actes de violence; Arthur P. Hardy, Anthony Decour, violation de l'acte 31 de 1886; Edgar Burch, James J. Mandell, larcin. Condamnations: Tony Daniels, actes de violence, 15 jours de prison; Philip Jones, larcin, 60 jours de prison. Acquittés: Bennie McCray, Geo Bonnot, larcin; Harry Jones, actes de violence, attaqué à main armée. Affaire abandonnée: John Broussard, objets volés en sa possession.

POUR GUERIR UN RHUME EN FEW LES TABLETTES DE BROMO QUININE LAXATIF.

VOUS!

éprouvez de très bienfaisants effets du Hostetter's Stomach Bitter si vous en faites l'essai en cas de Dénévation d'Appétit, Indigestion, Constipation, Rhumes, Grippe et Malaria. Essayez-le, mais insistez pour avoir

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

FAITS DIVERS.

Banquet à l'Hôtel St-Charles.

M. E. L. Chappuis, un des hommes d'affaires les mieux connus de notre ville, président d'une compagnie récemment organisée sous la raison sociale de Louisiana Alluvial Land Company, avait invité samedi soir un certain nombre de financiers et de négociants, à un banquet qui a eu lieu à l'Hôtel St-Charles. L'excellent menu suivant a été servi: Cocktail, Huitres Bayou Cook, Céléry, Amandes, Crème d'Asperges, Filets de Maquereaux Espagnols, Sauterne, Cotelettes de Mouton à la Victor Hugo, Petits Pous, Caille rôti sur Canapé, Salade Florentine, Crème à la Glace Fraînée, Gâteaux Assortis, Cigarettes, Cigares.

ARRESTATION.

Henry Andry, demeurant rue Roman, près Canal, a été arrêté à l'angle des rues Conti et Decatur, hier après midi, par l'agent de police Duffor. Il est accusé d'avoir commis un vol dans le magasin de Kieffer Frères.

Violet Buehler est à New York

New York, 15 janvier.—Violet Buehler, l'héritière qui avait disparu de Chicago, a été arrêtée au coin de la première Avenue et de la rue Soixante-Dixième ce matin, et conduite à la station de police. Elle s'était engagée à soigner une femme malade dans le voisinage. Mlle Buehler n'a pas nié son identité et a dit à la police qu'elle était venue à New York il y a environ un mois avec l'idée de voir le monde et qu'elle n'avait quitté sa demeure à cause d'aucun homme.

Quand elle vit diminuer l'argent qu'elle avait emporté, elle se décida à travailler et répondit à une annonce d'un journal demandant une garde-malade. Elle trouva de l'emploi chez Mme Anna Brett, rue Soixante-Dixième Est, et pendant plus d'une semaine Mlle Buehler, qui possède plus de \$100,000, a rempli les fonctions de garde-malade pour la mère de Mme Brett et fait de légers travaux de ménage. L'étonnement de la famille Brett a été grand quand on a découvert qu'elle était domestique. Mlle Buehler s'est montrée disposée à retourner à Chicago et des instructions à son égard ont été demandées par télégraphe à la police de cette ville. Quand Violet Buehler disparut de Chicago le 25 novembre, on crut qu'elle avait été enlevée par des voleurs de dot ou des maîtres chanteurs ou qu'elle avait été tuée. La jeune fille prétend qu'elle est venue à New York seule avec l'intention de gagner sa vie et de voir le monde.

CONDAMNATION.

M. J. Layolle a plaidé coupable hier d'avoir contrevenu à la loi interdisant aux enfants de paraître sur la scène, et a été condamné par le juge Wilson à une amende de \$50. Une plainte avait été portée contre M. Layolle après la seconde représentation de "Mme Butterfly".

Commencement d'incendie

Un feu a éclaté dans la cuisine de l'Hôtel Cosmopolitan, rue Royale, hier après midi vers 4 heures. Les flammes ont été promptement éteintes par une pompe du voisinage.

ATTAQUE NOCTURNE.

En dépit des plus actives recherches la police n'est pas encore parvenue à découvrir les auteurs du gardien de nuit Patrick Murtagh qui a été trouvé sans connaissance dimanche à minuit, à l'angle des rues Derré et Leake. Relevé par des passants, Murtagh a d'abord été transporté dans un café du voisinage, puis à l'Hôpital de Charité où les médecins ont constaté qu'il souffrait d'une fracture du crâne causée selon toutes apparences par un coup de bâton.

Quelques personnes du voisinage, interrogées par les détectives, ont déclaré n'avoir entendu aucune querelle, ce qui fait présumer que le gardien de nuit a été attaqué à l'improvise, sans aucune possibilité de se défendre.

ARRÊTATION.

Henry Andry, demeurant rue Roman, près Canal, a été arrêté à l'angle des rues Conti et Decatur, hier après midi, par l'agent de police Duffor. Il est accusé d'avoir commis un vol dans le magasin de Kieffer Frères.

L'ABELLE

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE.

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00 l'an; \$6.00 6 mois; \$3.00 3 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE

Paraissant le Samedi matin. Pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00 l'an; \$1.50 6 mois; \$1.00 3 mois.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont droit. Les personnes qui veulent y abonner peuvent adresser aux marchands.

Nos agents peuvent faire leurs ventes par MANDATS-POSTAUX, ou par TRAITES SUR EXPRESS.

Elle a fini par dire cependant qu'elle avait rencontré peu de temps après son arrivée dans cette ville un restaurateur du nom de Jack Clinne qu'elle avait connu à Chicago et qu'elle espérait épouser un jour quand ils auraient mis assez d'argent de côté.

Pourquoi Faire Usage du Savon Cuticura?

Je n'ai rien à la peau, et je croyais que le Savon Cuticura n'était que pour les maladies de la peau. C'est vrai, il est pour les maladies de la peau, mais sa grande mission est de les prévenir. Depuis plus d'une génération ses délicates propriétés émollientes et prophylactiques en ont fait un modèle dans son genre, alors que son extrême pureté et son parfum rafraîchissant lui donnent tous les avantages du meilleur des savons de toilette. Il est aussi inappréciable quand on veut garder les mains douces et blanches, les cheveux épais et luisants, et le cuir chevelu libre de pellicules et d'irritation.

Bien que tout d'abord il coûte quelques sous de plus que les savons de toilette ordinaires, il est préparé avec tant de soin et de telles matières, qu'il s'use jusqu'à l'épaisseur d'un pain à cacheter, et dure souvent plus que plusieurs pains d'autres savons, ce qui rend, de fait, son usage très économique. Le Savon Cuticura est en vente chez les pharmaciens et marchands de partout, mais la valeur de ces assertions peut être démontrée sans frais en faisant venir de "Cuticura" Dépt. M. Boston, une bonne tablette d'échantillon, avec un livre de trente-deux pages sur la peau et les cheveux.

L'ABELLE

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE.

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00 l'an; \$6.00 6 mois; \$3.00 3 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE

Paraissant le Samedi matin. Pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00 l'an; \$1.50 6 mois; \$1.00 3 mois.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont droit. Les personnes qui veulent y abonner peuvent adresser aux marchands.

Nos agents peuvent faire leurs ventes par MANDATS-POSTAUX, ou par TRAITES SUR EXPRESS.

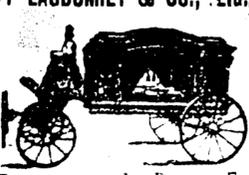
SANTAL MIDY CAPSULES SOLAGE EN 24 HEURES

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue St Remparts PHONE 3 HEMLOCK 408

LISTE DES FRANÇAIS

Recherchés par le Consulat de France A LA NOUVELLE-ORLEANS. 522 rue Bourbon.

Berkelmans, James Chaudon, Jean Baptiste Faivre, Armand Julius Fench, Stanislas Joseph Chrétien Geoffroy, Fernand Marcus Hamant, Antoine ou ses héritiers. Piton, Constant Louis Zilbermann, Michel

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.



Nous avons le plaisir d'appeler l'attention de nos nombreux amis et clients, et du public en général, sur le fait que nous venons de recevoir le plus élégant et bel assortiment de Lits en Cuivre qui aient jamais été mis en vente dans cette ville. Nous en avons une grande quantité et une variété de choix, qui ne peut manquer de plaire aux plus difficiles, comme style et structure artistique. Pour les Nouveaux Mariés, Présents de noces, etc., nous avons la collection la plus désirable de



FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO., LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE. Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243

—Je dois sortir bruyamment de cette situation honteuse et dégradante. —J. veux bien passer pour un imbécile, mais non pour un malhonnête homme! —Aussitôt, il se leva, dénonça l'étrange des bras liées de son enfant. —Il tira sa montre et avec un calme apparent: —Charles, mon chéri, nous allons partir au moulin. —L'enfant, avec son tact précoce, comprit qu'il ne fallait pas lutter contre la volonté qu'exprimait son père et qu'il devait s'attacher à lui. —Il fut en effet un peu de partir ainsi sans revoir sa mère après cette grande dispute. —Mais son père, il le savait bien, était en ce moment très malheureux. Il fit taire ses regrets et il se promit de l'entourer de soins et de sollicitude; de le ramener bientôt à sa mère; à sa mère qu'il devait fatiguer, mais qu'il aimait quand même. —Cette grande querelle prendrait fin, et ils redescendraient heureux. —Tout en formant ces rêves loquaces se dit: —Comme tu voudras, mon papa; et quand partons-nous? —Tout de suite. Nous allons prendre le premier train; fais en hâte ta toilette et tes préparatifs. —Il appuya sur un timbre. —La grosse Bourgoignonne paraissait affrêlée avec un visage où la

plus ardente curiosité se mêlait à la pitié que prennent les domestiques quand des événements prévus par eux, se déchaînent sur leurs maîtres. —Mettez du linge dans ma valise, Estelle, et mon complet bleu. Mettez aussi quelques vêtements pour M. Charles. Nous allons partir. —Ah! monsieur s'en va, interrompit la robuste cuisinière dont les yeux s'élevaient pas assez grands pour scruter les visages bouleversés de la mère et du fils. —Le mari de Sidonie ne répondit pas à l'interrogation de la bonne. —D'un ton sec, sans bienveillance, il reprit: —Dépêchez-vous. Et ne restez pas là à me regarder. Nous aurons juste le temps d'arriver à la gare pour prendre le train. —Bien, monsieur. —La domestique se retira. —Et pendant qu'elle préparait la valise, elle monologuait: —Ça devait arriver. Vraiment, ça devait arriver. C'est dommage. Servir les honnêtes femmes qui regardent à tout, qui fomentent les morceaux de sucre et tiennent leur livre de dépenses comme un épouvantail, j'en ai soupé! —Elle secoua la tête avec tristesse. —Je trouverai jamais une place semblable; l'homme, un agneau; la patronne, toujours dehors; c'était trop beau! Ça pouvait pas durer. Avec ça que

je aimais le gosse, ce petit Charles, doux comme une fille, seigneur comme un homme et honnête avec les domestiques. —Une larme coula sur la joue rebondie et violacée, mais la larme fut bientôt suivie d'un sourire. —La Bourgoignonne songeait à son livre de caisse d'épargne, où elle avait fait tant de versements que bientôt elle pourrait retirer les fonds pour acheter deux nouvelles actions à lots. —Ah! les obligations à lots, quel rêve! —S'endormir après avoir lavé la vaisselle et fourbi les casseroles! Se réveiller à la tête de cent mille francs et à son tour devenir une bourgeoise. —Pourquoi pas? —Cette perspective enchanteuse se faisait de sa vie une espérance sans cesse renouvelée, donnait un charme plein de tintements joyeux aux heures où elle y pensait et la consolait de bien des mécomptes. —Sur la pointe du pied, elle pétra dans la chambre de madame. —Sidonie avait disparu. —D'un regard elle embrassa le désordre et se prit à la poursuite du mari, et se consola de n'avoir jamais vu les aventures avec de philosophiques paroles et un large haussagement d'épaules. —Ça finit toujours ainsi. —Elle prépara les oisilles concieusement, oressant de ses gros

se main les objets appartenant au petit Charles, et comme elle était superstitieuse, elle coassait une médaille dans son gilet pour le protéger de tout mal. —Un quart d'heure après, le père et l'enfant quittaient la fabrique. —Rozet n'empruntait rien que ce qui lui appartenait en propre. —Il n'avait pas fait prévenir Maurice Dormeuil de son départ. —Il n'avait averti personne. —Que lui importait ce qui adviendrait maintenant? Pour lui, la paresse était une montagne de débris fumants dont il ne devait plus rien rester. —Le petit Charles partait sans avoir dit adieu à sa mère, sans avoir embrassé Marguerite: au cas où il avait le cœur bien gros. —D'ordinaire, c'était toujours pour lui une loie sans mélange de s'élançant vers le moulin. —Mais en ce voyage, des préoccupations fort au-dessus de son âge étréglèrent son cœur. —La dernière fois, c'était dans l'auto de Dormeuil qu'il avait fait le trajet. —Mais ce jour-là le père et l'enfant prirent place dans un modeste fiacre et, à la gare du Nord, Charles nota que son père avait pris des billets de troisième classe. —Le compartiment était encombré de paquets venant et de balles couvertes de toile à matelas. —Il avait des soldats et des bonnes vieilles, des mères et des

grandes-mères venues voir leurs enfants et qui s'en retournaient au pays, la larme à l'œil. —Charles, installé près de la portière, se penchait pour joindre un spectacle à l'animé du départ et de la traversée des abords de la gare, puis de la banlieue de Paris. —Théodore, lui, ne regardait que d'un air distrait et indifférent. —Le souvenir des heures dramatiques qu'il venait de vivre l'oppressait. —Assis à côté de son fils, le jeune attendait. Elle n'aurait pu être rien à dire. Et elle se sentait sans dessus dessous. —L'enfant de Précy, nous serons très bien. Venez à que nous nous y arrêtons, Charles? —L'enfant accepta avec joie cette proposition, heureux de retarder l'arrivée au moulin, car il avait compris qu'à Orgemont sa mère n'était pas aimée. —Le village et l'anberge de Précy étaient à deux cents mètres de la gare. —Ils furent bientôt sur la route, qui serpentait sur le flanc d'un coteau couvert de bois. —De l'autre côté, dans la plaine, les gerbes s'élevaient magnifiques. —On eût dit des montagnes d'or. —Le ciel était clair et aucun orage ne menaçait le moisson. —Les villages des gens qu'il

rencontraient, tannés, par le bon soleil, oisivaient, bien que les fronts fussent couverts de sueur. —L'abondance et la paix régnaient partout. —En avant, monté sur une sorte de roselaine, un personnage bizarre et qui n'était pas sans analogie avec le héros de Cervantes, oisivaient. —Le petit Charles, malgré sa tristesse, ne put s'empêcher de faire la remarque. —Oh! papa, on dirait don Quichotte! —Après un examen rapide, Rozet reconnut le personnage. —C'est Alex du Theil, un vieux camarade, un ami d'enfance. —Il s'étonna au souvenir de ses premières années, qu'évoquait la présence du cavalier. —La curiosité de l'enfant était vivement éveillée. —C'est un noble, dis, papa? —Da Theil, c'est un deux mots? —Oui; Alexis du Theil, bien qu'il soit pauvre, possède un petit château, à demi ruiné, non loin du moulin et je vois qu'il est resté fidèle à ses résolutions de jeunesse. —Quelles étaient ses résolutions? Dis-le moi, papa; ça m'intéresse. —Il a l'air si drôle, ton ami! —Il passe pour un fou aux yeux de tous les paysans. —Mais toi, papa, crois-tu qu'il est fou?

—A continuer.